

BASKET-BALL : Coupe Korac

Rome - Cholet, demain soir

Le Messaggero en proie au doute

Un succès étonnant après prolongation mercredi à Athènes, une large défaite dimanche en championnat d'Italie à Trieste, le Messaggero connaît un début 1992 laborieux... à l'image de sa première moitié de saison. Il n'en sera pas moins redoutable demain dans sa salle face à Cholet.

CHOLET. — « Cela tient du miracle. A une minute de la fin, les Grecs avaient pratiquement match gagné. A 22 secondes du terme, ils menaient encore de deux points et étaient en possession du ballon : ils l'ont perdu stupidement et Rome a pu égaliser. En prolongation, les Athéniens ont commis des fautes grossières qui ont permis au Messaggero de s'imposer. Sincèrement, je me demande encore comment Panathinaïkos a fait pour perdre ». Témoin privilégié, mercredi dernier, de la rencontre Panathinaïkos - Messaggero qu'il arbitrait, Christian Marzin, l'arbitre international français, ne donne surtout pas Cholet battu d'avance demain en Italie. « Sans Antoine, ce sera dur mais le Cholet que j'ai vu ce soir contre Montpellier peut exploiter les passages à vide du Messaggero ».

Laurent Buffard et ses joueurs, qui ont rallié l'Italie dès hier, ont été quelque peu réconfortés par les encouragements de M. Marzin. Même s'ils se doutent que le Messaggero sera motivé comme jamais, ils se disent que le coup est peut-être jouable. Après tout, ils n'ont pas de complexe à avoir après leur nette victoire de l'aller (83-69).

Fantozzi incertain

Certes, les circonstances sont cette fois différentes. CB doit faire sans Rigaudeau, ce qui réduit les possibilités de rotation qui avaient en partie fait sa force à l'aller. Paolo di Fonzo, l'entraîneur transalpin, n'avait pas manqué de le souligner à l'époque : « Fantozzi

absent, Cholet a pu venir aider en défense sur mes intérieurs. Au retour, ils n'auront pas cette latitude car il faudra également surveiller Fantozzi. Or Mahorn et Radja voudront prendre leur revanche sur Lockhart et Bilba. Sincèrement, je crois qu'ils en ont les moyens ».

C'était le scénario envisagé le 11 décembre dernier au soir par Paolo di Fonzo. Depuis, les données ont changé. Au seul détriment de CB, qui a effectué le déplacement sans son meneur international ? Pas sûr, car dimanche dernier, à Trieste, Alessandro Fantozzi, le meneur du Messaggero, a vu se réveiller la douleur à la cheville qui l'avait contraint à renoncer dans les Mauges. Officiellement, il a été retiré du jeu afin de conserver intactes ses chances d'évoluer demain face à Cholet. Il n'en demeure pas moins que la presse italienne, lundi, s'interrogeait sérieusement sur ses capacités à se remettre en deux jours !

Si Fantozzi devait encore déclarer forfait, le Messaggero pourrait bien se retrouver démuné au niveau de la distribution. Car l'influence de l'ex-joueur de Livourne sur sa nouvelle équipe est grande en regard de ce que peut apporter le « chien-fou » Attrüia. A Trieste, une fois Fantozzi revenu sur le banc, ce fut une belle débandade qui déboucha sur un résultat négatif de... 21 points (71-92). L'équipe locale, emmenée par le vétéran Dino Meneghin, les Américains Larry Middleton et Silvester Gray ainsi que les deux grands espoirs du basket italien, l'aillier Gregor Fucka (2,10 m) et l'intérieur Gianluca de la Torre

(2,10 m), réalisa certes un grand match mais elle mit le doigt sur les limites du Messaggero.

10.000 spectateurs

« Le championnat et la Coupe d'Europe, ce n'est pas la même chose. Rome est sixième et va assurer sa place dans le play-off. C'est ensuite que tout se jouera. Pour l'instant, l'objectif principal du Messaggero, c'est la Coupe Korac. Il ne veut pas rencontrer Pesaro en quarts de finale et il doit battre Cholet. C'est très dur de jouer à Rome. Quels que soient les résultats de l'équipe, il y a au moins six à sept mille spectateurs dans le Palais des Sports, même pour les petits matches. Mercredi soir, ils seront 10.000 ». Au bout du fil, notre interlocuteur, journaliste italien, avoue franchement qu'il ne parierait pas une lire sur les chances de CB. Il est vrai que dans le « PalEur », où étaient organisés en juin dernier les championnats d'Europe, le Messaggero bénéficia de soutien inconditionnel d'une foule de supporters.

Les Choletais ne négligent pas cette donnée mais ils n'oublient pas non plus qu'à Saragosse, les supporters du CAI étaient aussi nombreux. Or, ils y avaient longtemps entrevu la victoire !

G. TUAL



Allin i, ici face au petit Attruia (1,75 m), aura la lourde tâche de faire oublier Rigaudeau

Messaggero Rome - Pitch Cholet-Basket, ce soir

CB pour la gagne au PalEur

Théâtre des derniers championnats d'Europe en juin 1991 et enceinte habituelle de toutes les rencontres du Messaggero, le PalEur de Rome accueille ce soir deux formations déjà qualifiées pour les quarts de finale. L'enjeu est pourtant relevé.

ROME (de notre envoyé spécial). — Il ne faut pas s'y tromper : tant chez les Romains que chez les Choletais, la motivation au moment de boucler le dernier tour de cette poule B des huitièmes de finale sera au moins égale à celle qui les animait fin novembre, alors qu'ils effectuaient les uns et les autres leurs premiers pas dans la compétition. Certes, le Messaggero et CB ont d'ores et déjà leur billet en poche pour les quarts de finale mais l'attribution de la première place n'est pas encore décidée. Or, vu le programme proposé en quarts (Pesaro pour le vaincu du match de ce soir, le Racing pour le vainqueur), les deux équipes ont fait connaître clairement leur préférence. Ni l'une ni l'autre ne veulent de Pesaro qui s'est promené dans sa poule en infligeant notamment trois défaites autour de 30 points à ses rivaux, dont le Racing. Laurent Buffard le dit d'ailleurs haut et fort : « *Contre le Racing nous avons une chance sérieuse de passer en demi-finale, face à Pesaro ce serait bien plus aléatoire, d'autant que le match retour aurait lieu en Italie* ».

Prétentions ?

Sans aucun doute, cette ambition de l'entraîneur français paraît-elle bien élevée aux observateurs italiens, voire excessive.

Comment, Cholet, sans Rigau-deau, vient défier le Messaggero dans sa salle et avec lui ses 10.000 supporters ? « *On ne se déplace jamais pour perdre et je suis persuadé que nous avons les moyens de poser des problèmes aux Romains* », précise, imperturbable, Laurent Buffard.

Sa confiance est étayée par les récentes difficultés du Messaggero à Athènes et plus récemment à Trieste où il a lourdement chuté. Enfin, même si cela peut relever de l'intoxication, les incertitudes pesant sur la participation du meneur Fantozzi et les bobos qui affectent Niccolai et Premier laissent à penser que la formation italienne, comme son homologue française, ne disposera pas de tous ses atouts ce soir.

« *Il est certain qu'en l'absence d'Antoine nous risquons de manquer de solutions de shoot extérieur et de disposer de moins de possibilités de rotations défensives qu'à l'aller. Maintenant, si Fantozzi ne joue pas nous repartons à égalité* ». Laurent Buffard refuse de s'étendre sur le cas du meneur de la formation romaine. « *On a préparé le match comme s'il jouait. Si cela se produit, il faudra défendre différemment qu'à l'aller parce qu'il est dangereux à 3 points. Quand il ne sera pas sur le terrain, on reviendra à ce qui nous avait réussi à Cholet* ». Plus que tout,

c'est le souvenir du match disputé le 11 décembre dernier à la Meillevraie qui dicte sa conduite à Laurent Buffard. Notamment la manière dont son équipe avait mis sous l'éteignoir les intérieurs adverses. « *Sur toutes les cassettes que j'ai vues, 70 % des ballons du Messaggero passent par l'intérieur. C'est systématique* ». Aussi avoue-t-il sincèrement qu'il redoute particulièrement une réaction d'orgueil de la paire Radja-Mahorn. « *Il n'y a pas de solution miracle : pour espérer gagner ici, il faut encore contrarier leur jeu intérieur et se montrer adroit à l'extérieur, c'est-à-dire offrir le moins possible de rebonds aux Romains* ». Aussi Laurent Buffard attend-il de Van Butsele, Allinei et Roi qu'ils soient les pendants offensifs de Warner.

Le défi est dénué d'arrière-pensées. Pour réaliser ce qui serait un authentique exploit, CB devra être adroit et évoluer en rythme. Dans le PalEur, d'autres l'ont fait avant lui : Bologne et Milan, les deux meilleures équipes italiennes du moment.

C'est dire s'il est relevé, d'autant que ce soir le Messaggero met en jeu non seulement la première place de la poule mais sa crédibilité européenne.

Gérard TUAL



Radja (14), ici entre Warner et Van Butsèle, aura à cœur de faire oublier sa prestation moyenne du match aller

Basket-ball

Coupe Korac (1/8^{es} de finale, 3^e journée retour)

Rome - Cholet, ce soir 20 h 30 Décrocher la Une !

Assurée de sa qualification pour les quarts de finale de la Coupe Korac, Cholet-Basket veut s'offrir le luxe de la première place de sa poule, en s'imposant ce soir au Palleur de Rome. Un objectif que Laurent Buffard résume par ce mot d'ordre : « Y'en a qu'une qui compte : c'est la Une ! »

ROME (de notre envoyé spécial). — Cholet-Basket va boucler, ce soir, sa poule huitièmes de finale de Coupe Korac par une « sortie » romaine. Un match entre qualifiés puisque Le Messaggero Rome et l'équipe des Mauges ont décroché, au tour précédent, leur billet pour les quarts de finale.

Un match retour qui n'est, pour autant, pas dénué d'intérêts. Tant s'en faut ! En fait, Romains et Choletais mettront tout en œuvre, ce soir à 20 h 30 au Palaeur, théâtre de la finale du championnat d'Europe en juin dernier, pour s'approprier la première place de leur poule.

Un objectif qui ne répond pas à une simple question d'orgueil. Les protagonistes de ce match-revanche voient plus loin.

« C'est pratiquement une demi-finale de Coupe Korac qui est en jeu, justifie Laurent Buffard. La première place de la poule offre la « chance » d'affronter le Racing Paris en quart de finale. » On voit mal en effet les Parisiens battre Pesaro de plus de 30 points et finir par là même premier de la poule A.

Une chance ? C'est, bien évidemment, le sentiment de Paolo Di Fonzo, le technicien du Messaggero Rome. « On mettra tout en œuvre pour éviter Pesaro, adversaire désigné du deuxième de notre poule. »

L'équipe italienne fait peur. On l'aura compris. A tout prendre, Romains et Choletais s'accommoderont plus volontiers d'un Racing fantasque et fragile que d'un Pesaro épouvantail.

Pour la gagne

Cholet-Basket a-t-il les moyens d'infliger un camouflet retentissant aux Romains en s'imposant sur leur parquet ? Laurent Buffard veut s'en persuader. Une telle illustration du culot dont fait preuve depuis le début de leur campagne européenne les Choletais.

« On n'a aucune raison de douter de notre capacité à gagner ici, assène l'entraîneur choletais. Il est en tout cas hors de question de faire l'impasse sur ce rendez-vous. J'ai motivé mes gars en ce sens. » En d'autres circonstances l'ex-Gravelinois a trop fait montre de son savoir-faire en la matière pour ne pas accorder crédit à ses propos. Pourtant, il ne peut prétendre disposer des meilleurs atouts.

« L'absence d'Antoine Rigau-deau va singulièrement compliquer notre tâche, admet Laurent Buffard. Dans les solutions des shoots extérieurs on sera gêné c'est sûr. Mais le Allinel du Mans ajustant deux ou trois paniers à trois points bien sortis, ou un Van Butsele en confiance, peuvent nous mettre sur orbite. »

Une orbite qui devra prendre en compte l'encombrante présence d'un Dino Radja et d'un Rick Mahorn qui ont beaucoup à se faire pardonner. « S'ils ont de l'orgueil, ce dont je ne doute pas, concède Buffard, ils vont s'appliquer à effacer leur piètre prestation de l'aller. Si on parvient, comme à La Meillerale, à les contrarier et par là-même à dérégler le jeu intérieur de Rome, on sera sur la bonne vole. »

L'équilibre des handicaps

Une voie qui avait valu à Ian Lockhart, Jim Bilba et consorts de corriger (83-69) le Messaggero Rome le 11 décembre dernier. Un succès sur lequel l'absence du meneur italien Fantozzi avait pesé. Or, l'ex-Livournais pourrait bien rater la revanche.

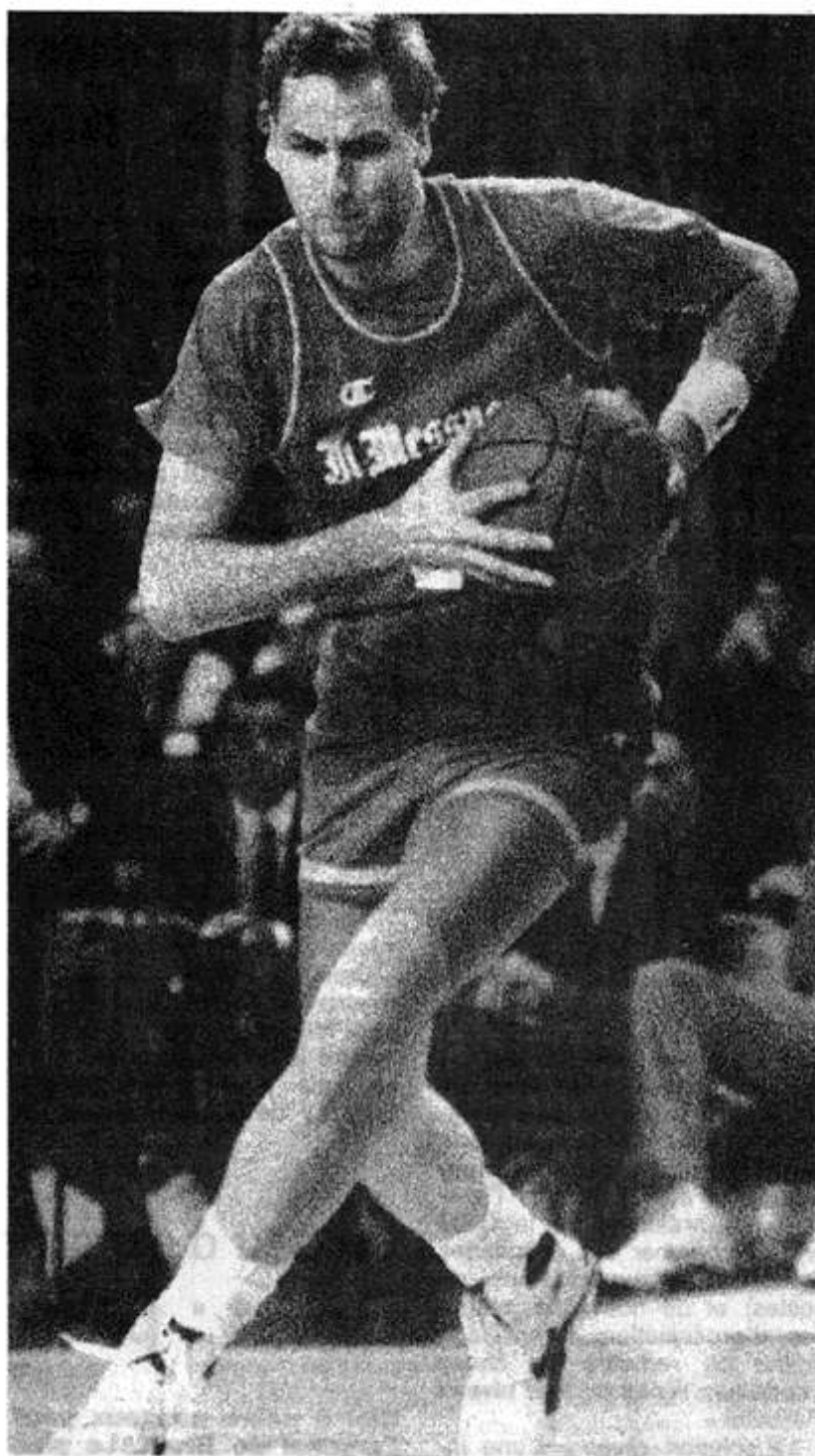
« Il n'est pas le seul, se réjouit presque Laurent Buffard. Nicolaï, en délicatesse avec ses adducteurs, et Premier qui se plaint d'un genou, ne disposeront sans doute pas de tous leurs moyens. Si on met du rythme, Rome sera perturbé. »

L'équilibre des handicaps en quelque sorte ! Rigau-deau d'un côté, Fantozzi, Nicolaï, Premier de l'autre. Encore faut-il que Cholet-Basket évolue sur un registre majeur. Son entraîneur n'en a que trop conscience. « On devra se montrer plus costaud au rebond que dans nos derniers matches, Van Butsele doit aussi reprendre confiance. » La Une est à ce prix !

Un prix auquel le technicien choletais a fixé une limite. « S'il s'avère qu'on décroche irrédialement à moins quinze par exemple je ferai tourner l'effectif. Si cela n'apporte pas d'effets spectaculaires je ménagerai nos forces pour les joutes à venir et notamment celles du championnat. »

Une façon de démontrer qu'on a toujours la tête sur les épaules à Cholet et que la prétention à décrocher la Une en terre romaine n'est pas irréfutable.

Max FOUGERY



Dino Radja, le champion du monde et d'Europe yougoslave, a presque sombré dans le ridicule à La Meilleraie. Ce soir, au Palaeur de Rome, le Croate aura sûrement à cœur de se racheter. Pas rassurant pour les Choletais.
(Photo Georges MESNAGER)

COUPE KORAC

Racing et Cholet à l'heure italienne

AU PALAEUR À ROME (20 H 30)

ROME : 4. Mahorn (2,09 m, 33 ans, EU) ; 5. Bargna (2,05 m, 31 ans) ; 7. Croce (2,04 m, 29 ans) ; 8. Fantozzi (1,89 m, 30 ans) ; 9. Premier (1,96 m, 33 ans) ; 10. Avenia (2 m, 25 ans) ; 13. Niccolai (1,96 m, 23 ans) ; 14. Radja (2,10 m, 24 ans, Youg.) ; 15. Attruia (1,75 m, 22 ans). Entr. : Di Fonzo.

CHOLET : 4. Rigaudeau (1,97 m, 20 ans) ; 5. Coquerand (2,07 m, 21 ans) ; 6. Bilba (2,00 m, 23 ans) ; 7. Citadelle (1,96 m, 21 ans) ; 8. Allineï (1,90 m, 22 ans) ; 9. Warner (2,03 m, 29 ans, EU) ; 10. Van Butsele (2,02 m, 27 ans) ; 11. John (1,94 m, 23 ans) ; 14. Zaïre (2,06 m, 22 ans) ; 15. Lockhart (2,02 m, 22 ans, EU). Entr. : Buffard.

Arbitres : MM. Grbac (Youg.) et Jungebrand (Finl.).

À COUBERTIN, PORTE-DE-SAINT-CLOUD À PARIS (20 H 30)

RACING PARIS : 4. Hufnagel (1,87 m, 31 ans) ; 5. Racine (1,86 m, 21 ans) ; 7. Williams (1,88 m, 29 ans) ; 8. Dubuisson (1,96 m, 34 ans) ; 10. Fields (2,04 m, 33 ans, EU) ; 11. E. Occansey (1,98 m, 27 ans) ; 12. Plantier (2,09 m, 23 ans) ; 14. Piper (2,03 m, 34 ans) ; 15. Shamsid-Deen (2,10 m, 23 ans, EU). Entr. : G. Beugnot.

PESARO : 4. Workman (1,88 m, 25 ans, EU) ; 5. Gracis (1,93 m, 31 ans) ; 6. Magnifico (2,09 m, 30 ans) ; 7. Boni (2,04 m, 27 ans) ; 9. Daye (2 m, 31 ans) ; 10. Calbini (1,84 m, 19 ans) ; 12. Zampolini (2 m, 34 ans) ; 13. Cognalato (2,03 m, 21 ans) ; 14. Costa (2,11 m, 30 ans) ; 15. Grattoni (1,96 ; 32 ans). Entr. : Bucci.

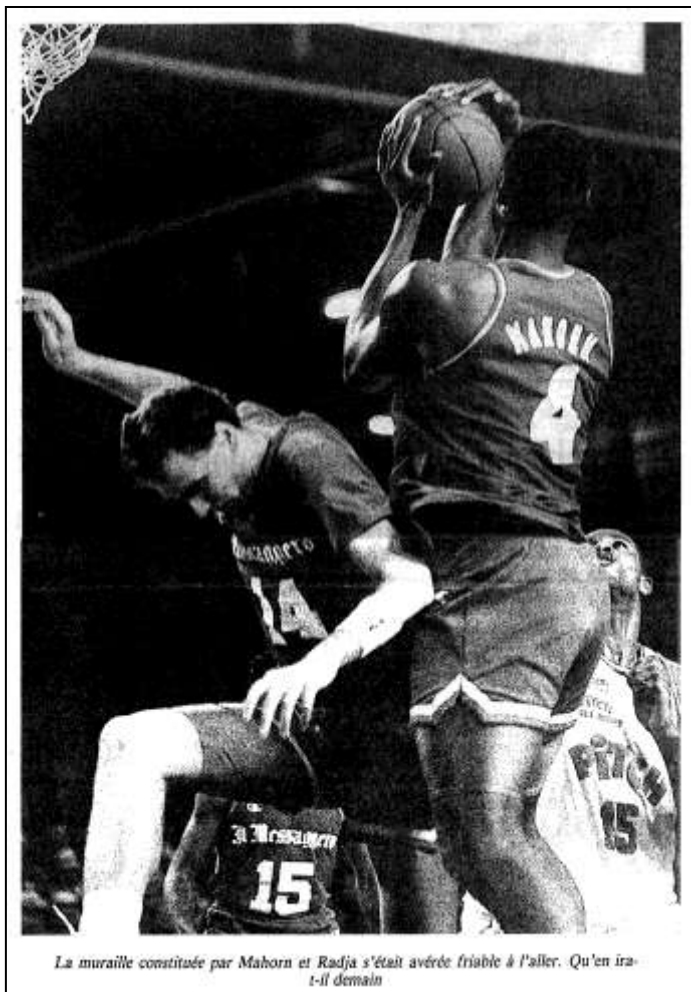
Arbitres : MM. Ramos (Esp.) et Leegwater (PB).

POUR Cholet comme pour le Racing, l'essentiel est fait avant le dernier tour puisqu'ils ont déjà dans la poche une place en quarts de la Korac. Les deux équipes ont d'ailleurs une chance de se retrouver à ce stade de la compétition les 29 janvier et 5 février prochains. Pour cela, il faut que l'une termine première de sa poule et l'autre deuxième. Ce qui ne semble a priori possible qu'en cas de succès de l'équipe des Mauges en Italie, car le Racing doit, lui, remonter vingt-neuf points à Coubertin face à Pesaro pour finir en tête, ce qui est peu probable.

Or, les leaders du Championnat se rendront assez décontractés dans la Ville Eternelle. Surtout que le président Léger préférerait un choc avec Pesaro plutôt qu'une confrontation

franco-française. Antoine Rigaudeau toujours sur la réserve, les joueurs de Laurent Buffard ont toutefois les moyens de s'imposer face à une formation romaine pas toujours sereine et nettement battue dimanche en Championnat par Trieste, d'autant que les arrières Niccolai et Fantozzi sont incertains.

A Coubertin, le Racing cherchera, lui, surtout à effacer l'affront de l'aller. Les Parisiens avaient sombré sur les bords de l'Adriatique (moins 29, 64-93) face à une formation occupant actuellement la quatrième place du Championnat italien. Cette fois, compte tenu du fait que l'Américain Darren Daye, blessé à une cheville, pourrait déclarer forfait, le Racing devrait faire beaucoup mieux. Mais de là à gagner de trente points... — F. B.



La muraille constituée par Mahorn et Radja s'était avérée friable à l'aller. Qu'en tirait-il demain

CE SOIR, 20 H 30, AU PALAEUR DE ROME

MESSAGGERO ROME : Mahorn (4), Bargna (5), Stazonelli (6), Croce (7), Premier (9), Avenia (10), Lulli (11), Niccolai (13), Radja (14), Attruia (15). **Manager :** Paolo di Fonzo.

CHOLET-BASKET : Coqueran (5), Bilba (6), Citadelle (7), Alline (8), Warner (9), Van Butsele (10), John (11), Roi (13), Zaire (14), Lockhart (15). **Manager :** Laurent Buffard.

Arbitres : MM. Grbac (Yougoslavie) et Jungdebrand (Finlande).

Sous les paniers

ROME A EU CHAUD. — Le *Messaggero* Rome pourra se satisfaire d'un succès même étriqué sur Cholet pour s'adjuger la première place du groupe. Il le doit à une victoire à Athènes qui tient du miracle. Menés de trois points à vingt-sept secondes de la fin, les Romains sont revenus à la marque alors que les Grecs avaient le ballon. La prolongation a fait le reste, le Panathinaïkos perdant complètement le contrôle de ses nerfs (93-99).

UN MONSEIGNEUR DES MAUGES. — Les Choletais ont eu

les honneurs d'une visite guidée du Vatican et des appartements du Pape grâce à l'entremise de Monseigneur Désiré, un Choletais d'origine. Celui-ci est attaché au service de Jean-Paul II.

AUPRÈS DE SIMONE. — Michel Léger se souviendra de son vol vers Rome. Il a assisté au décollage de Paris-Roissy dans le cockpit de l'appareil, grâce à la bienveillance du commandant de bord, originaire de Saint-Laurent-de-la-Plaine. En rejoignant son siège, le président choletais a cotoyé l'expresidente de l'assemblée européenne, Simone Veil.

De Colomb à Savonarole

ROME. — Les Choletais ont voyagé, hier à Rome. Dans l'espace et dans le temps ! Du navigateur Christophe Colomb au moine Savonarole, il y a lus qu'un raccourci de l'Histoire.

On les croyait à l'hôtel Cristoforo Colombo, avenue du même nom. Ils ont transporté armes et bagages à l'hôtel Nova Domus avenue Savonarole. Pour la première fois de sa carrière européenne, Cholet-basket a déserté l'hôtel réservé par son adversaire.

« La nuit a suffi, raconte Laurent Buffard. Nous avons déjà été surpris à notre arrivée peu après 21 h 30. Le repas maigrelet et froid servi alors, puis la piètre qualité de l'hébergement nous ont convaincus de quitter l'hôtel dès le lendemain matin ».

Sans même savoir où ils allaient prendre leurs nouveaux quartiers, les Choletais ont ainsi pris la direction du Vatican. « Pendant qu'on visitait les appartements privés du Pape, l'agence Richou de Cholet nous a cherché un nouvel hôtel. Il est à près d'une heure de car de la salle, mais la qualité de l'hébergement est sans commune mesure avec celui retenu par le club romain ».

Un « cadeau » dont Laurent Buffard n'est pas dupe. « Cela procède de la mesquinerie indigne d'un grand club comme le *Messaggero*. Il faut sans doute inscrire cela au chapitre de la guéguerre psychologique comme la non disponibilité de la salle, mardi matin. Nous n'en serons que plus motivés ».

M. F.

Le point dans la poule B

Classement

	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1. Cholet	9	5	4	1	413	368
2. Rome	9	5	4	1	430	403
3. Saragosse	6	5	1	4	372	405
4. Panathinaïkos Athènes	6	5	1	4	385	424

De découverte en découverte

ROME. — 1992 sera l'année espagnole avec les JO de Barcelone, l'exposition universelle de Séville et la célébration du cinq-centième anniversaire de la découverte du Nouveau Monde par Christophe Colomb. Année espagnole et en partie italienne ! Car le découvreur de ces terres situées au-delà de l'Atlantique était bel et bien génois. Quant à celui qui leur attribua son nom, Amerigo Vespucci, il était également Italien.

Dans le monde du basket européen, cinq cents ans plus tard, la révélation pourrait bien être française et s'appeler Cholet-Basket. La manière dont le club des Mauges mène sa barque en championnat et gère sa carrière européenne a déjà forcé le respect de ses rivaux méditerranéens. Saragosse a vérifié à ses dépens la solidité du groupe choletais et Rome ne s'attend pas à une partie de plaisir ce soir dans sa salle.

Les Romains ne le disent pas mais il est des signes qui ne trompent pas. La qualité de leur accueil par exemple !

Il y a deux ans, à Pesaro, Cholet s'était présenté sur la côte Adriatique avec un passif de 27 points concédé à l'aller.

CB ne constituait plus une menace potentielle pour Scavolini. Les horaires d'entraînement souhaités furent accordés et à l'hôtel la soupe était bonne et copieuse. Pesaro ne craignait plus rien de la formation choletaise et il s'était montré grand seigneur avec son hôte.

Lundi soir, en s'installant à l'hôtel Colombo, via Cristoforo Colombo, réservé à leur intention par le *Messaggero*, les Choletais ont vite compris que ce n'était pas l'Amérique, encore moins le Pérou. Une nourriture médiocre et insuffisante, des chambres quelconques, l'hôtel en question ne présentait qu'un avantage : celui de se trouver à une portée d'autobus du palais des sports. Les inconvénients étant plus grands, Michel Léger décida sur le champ d'aller placer sa troupe dès le mardi sous la protection rapprochée du Vatican, dans un établissement situé Via Scavonarole, à quelques hectomètres de la place St-Pierre.

Pour son dix-neuvième déplacement européen, CB changeait de domicile. Une première !

Première également que la visite effectuée par le groupe dans la matinée de mardi au Vatican. Sous la conduite d'un authentique prélat choletais, les basketteurs des Mauges purent accéder à des lieux habituellement interdits au public. Monseigneur Désiré, leur guide, a des fonctions importantes dans l'entourage direct du Pape. La preuve que les Choletais peuvent réussir à Rome !

Laurent Buffard en est persuadé. En soirée, lors de la séance d'entraînement programmée dans l'imposant PalEur, il a exhorté ses joueurs à croire en leur chance. Pour réaliser ce qui serait encore une première : un succès choletais en Italie !

G.T.

PalEur. — Le palais des sports romain, une imposante salle circulaire de 15.000 places, a été baptisé PalEur. Les trois dernières lettres du nom sont les abréviations de Exposition universelle romaine. Une expo qui ne se déroula jamais, ce qui n'empêcha pas les élus municipaux de Rome d'étendre l'appellation EUR à tout le quartier.

Les équipes

Ce soir sur Cholet FM (20 h 30).

Messaggero : 4 Mahorn (2,08 m), 5 Bargna (2,05 m), 6 Fantozzi (1,98 m), 7 Croce (2,04 m), 9 Premier (1,96 m), 10 Avenia (2 m), 11 Lulli (1,96 m), 12 Fantozzi (1,89 m), 13 Niccolai (1,96 m), 14 Radja (2,10 m), 15 Atruia (1,75 m). Entraîneur : Paolo Difonzo.

Cholet : 5 Coquerand (2,05 m), 6 Bilba (1,98 m), 7 Citadelle (1,96 m), 8 Allinei (1,90 m), 9 Warner (2,02 m), 10 Van Butsele (2,02 m), 11 John (1,94 m), 13 Roi (1,88 m), 14 Zaïre (2,06 m), 15 Lockhart (2,03 m). Entraîneur : Laurent Buffard.

Arbitres : MM. Grbac (Yougoslavie) et Jundebrand (Finlande).

Au match aller, Cholet s'était imposé 83-69 à la Meilleraie.

BASKET : Coupe Korac (poule 1/8^e de finale)

Messaggero Rome - Pitch Cholet-Basket : 95-88

Arrivederci Italia !

Au revoir l'Italie ! Battu hier soir à Rome, Cholet-Basket a abandonné la première place de la poule B à son vainqueur. En quarts de finale, les Choletais reviendront en Italie : le 5 février prochain, ils seront à Pesaro, une semaine après avoir reçu les riverains de l'Adriatique à la Meilleraie.

ROME (De notre envoyé spécial). — « On a abordé le match à l'envers, en faisant des complexes vis-à-vis de Mahorn et de Radja. Cela nous a obligés à courir en permanence après le score et à jouer en quelque sorte battus. Dommage, car il y avait encore un coup à jouer ici ! ».

Michel Léger et Laurent Buffard partageaient les mêmes regrets hier soir au PalEur. Même si elle ne prit jamais l'avantage dans cette partie, leur équipe donna plusieurs fois l'impression d'être en mesure de bousculer les Romains. Hélas, elle ne saisit que trop sporadiquement les occasions qui se présentaient. « *Messaggero nous a installés d'entrée sur un faux rythme et on n'en est jamais véritablement sorti* ». L'analyse de Michel Léger est juste. Privée de Fantozzi avant le coup d'envoi, puis d'Attruia dès la 5', la formation romaine, faute

de la présence d'un meneur expérimenté dans ses rangs, ne pouvait se permettre de laisser faire CB au chapitre de la vitesse. Le salut pour les Romains était à l'intérieur, entre les mains de Mahorn et de Radja. C'est peu dire s'ils en usèrent !

Le bilan est éloquent : 29 points pour l'ex-champion NBA, 22 pour le champion du monde, 23 rebonds à leur compte, les deux hommes ont réalisé devant leur public une prestation autrement plus convaincante qu'à l'aller. Certes, Lockhart avec ses 26 points et ses 11 rebonds n'eut pas à rougir de la comparaison mais il manque de soutien offensif dans une raquette romaine où tout ou presque était permis aux locaux alors que la sévérité arbitrale ne manquait pas de faire des ravages dans les rangs choletais.

Warner sous l'éteignoir

Ainsi conforté dans ses options, le *Messaggero* ne connut guère d'alertes face à une formation française sous influence. Warner, s'il parvint à tirer son épingle du jeu en première période en dépit de la surveillance dont il était l'objet de la part d'Avenia, fut quasiment mis sous l'éteignoir après la pause. Dans ces conditions, il eût fallu à CB tirer un profit maximum des occasions qui s'offrirent à lui. Malheureusement, hormis quelques coups d'éclat de Van Butsele, de boutoir d'Allinei, les extérieurs français cafouillèrent beaucoup de ballons. 19 pertes de balle, pas un joueur au-dessus de la barre des 50 % hormis Lockhart : les chiffres parlent d'eux-mêmes. Pour bousculer ce *Messaggero* qui n'était pas infaillible, CB aurait dû provoquer la réussite. Il n'y parvint pas et finit par abandonner le dernier mot à des Romains pourtant pas transcendants.

Gérard TUAL

FICHE TECHNIQUE

MESSAGGERO

56 % aux tirs. 56 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
MAHORN	29	11/16	-	7/9	4	9	1	1	-	2	3	37
BARGNA	2	1/1	-	-	-	-	-	1	-	2	1	6
STAZONELLI ...	7	1/2	1/1	2/2	-	-	-	3	4	1	4	31
CROCE	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	1
PREMIER	20	4/6	4/6	0/1	1	3	1	6	1	1	3	37
AVENIA	11	4/6	1/4	2/3	1	1	-	2	1	4	3	34
LULLI	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2
NICCOLAI	2	1/4	-	-	-	-	-	-	2	2	-	12
RADJA	22	10/16	-	2/8	1	10	1	2	2	5	3	26
ATRUIA	-	-	-	-	-	-	-	1	1	1	-	4
Total	95	31/55	6/11	13/23	7	23	3	16	11	18	18	200

CHOLET-BASKET

53 % aux tirs, 80 % aux lancers francs.

Lockhart (38'), éliminé pour 5 fautes

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
COQUERAND ..	4	1/1	-	2/2	-	-	-	2	-	1	1	7
BILBA	4	1/3	-	2/3	-	4	2	3	4	-	4	28
ALLINÉI	14	3/7	1/3	5/6	1	2	-	3	2	3	1	32
WARNER	18	4/9	3/7	1/1	-	5	1	3	4	2	4	37
VAN BUTSELE ..	8	2/6	1/1	1/1	1	3	-	1	-	4	3	31
JOHN	8	4/4	-	-	-	-	-	3	-	1	1	12
ROI	3	-	1/4	-	-	-	-	-	-	-	1	8
ZAÏRE	3	1/2	-	1/2	1	-	-	2	-	-	3	8
LOCKHART	26	13/19	-	-	3	8	-	2	3	3	5	37
Total	88	29/51	6/15	12/15	6	22	3	19	13	14	23	200

Arbitres : MM. Grbac (You.) et Jundebrand (Fin.).

4.000 spectateurs.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

Le film du match

L'entre-deux initial est donné sans Fantozzi dans les rangs du Messaggero et devant une salle aux deux-tiers vide. L'enjeu, en l'occurrence l'attribution de la première place, n'a pas suffi à captiver l'attention des supporters romains pour ce match entre deux formations déjà qualifiées pour les quarts de finale.

Les cinq de départ : Allinei, Van Butsele, Warner, Bilba, Lockhart à CB. Côté romain, Di Fanzo a lancé dans le bain Attruia, Premier, Avenia, Radja et Mahorn.

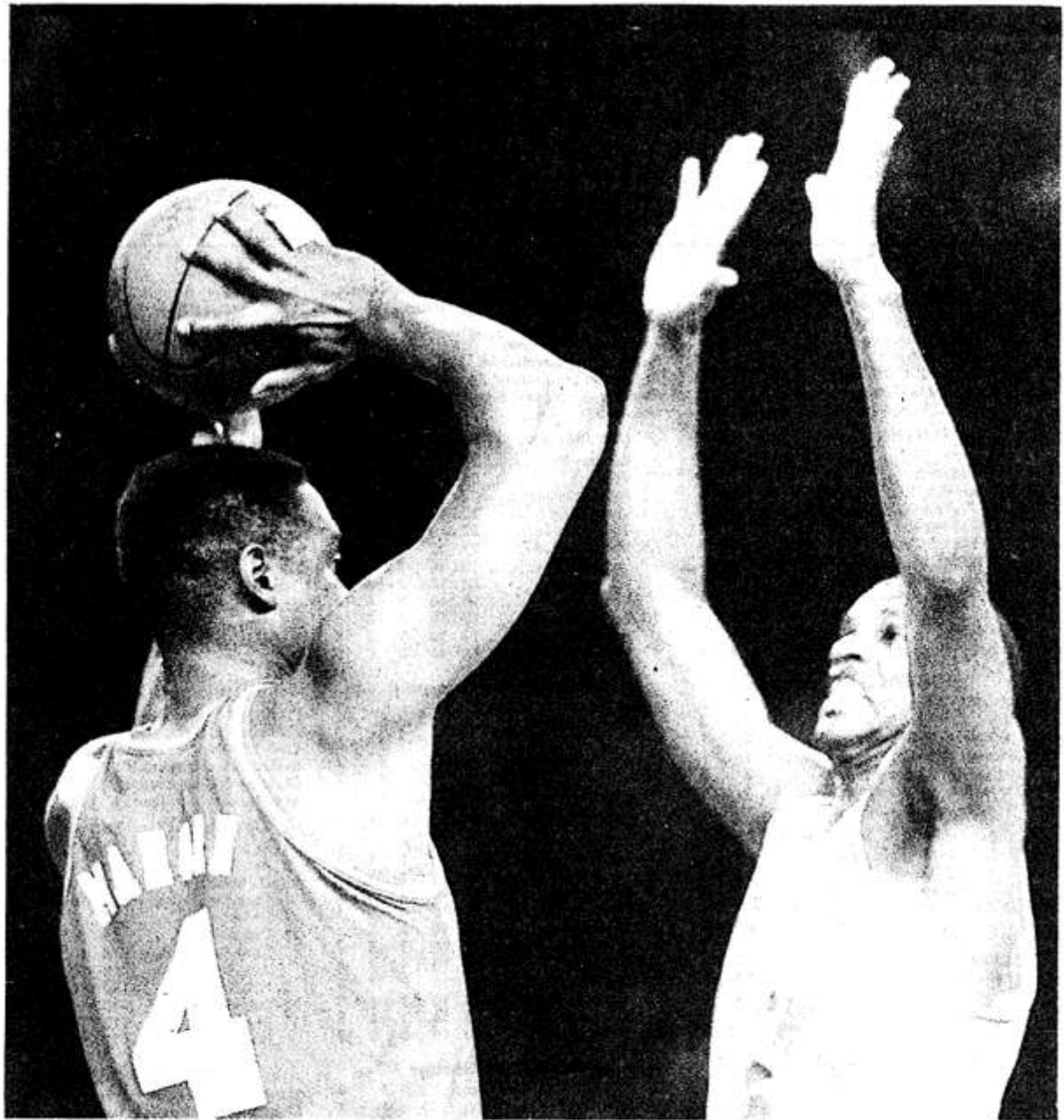
13-23 (9') : Ce que redoutait Laurent Buffard s'est produit d'entrée. Radja et Mahorn ont soif de revanche et se jettent comme des morts de faim sur tous les ballons. En dépit de la sortie sur blessure à une cheville d'Attruia dès la 5', le Messaggero a creusé l'écart. Dominateur sous les paniers, il bénéficie en outre de la réussite de Premier, autrement plus efficace qu'à l'aller. Côté Choletais, Warner est mis en boîte par Avenia et les solutions extérieures se font rares.

44-50 (20') : Cholet a plié jusqu'à concéder 15 points de retard (29-44, 17'), mais il n'a pas rompu. Pénalisée par les fautes (8 contre 2 à la formation locale à la 12'), l'équipe de Laurent Buffard subit toujours la force de pénétration et la puissance de Mahorn (35 points et 13 rebonds à eux deux dans cette période initiale). Pourtant, un panier primé de Roi a relancé CB à

l'entame des trois dernières minutes. L'équipe des Mauges a enfin abandonné ses complexes et se livre sans retenue à l'image de Lockhart, qui conclut victorieusement les phases de jeu rapide choletaises pour replacer CB dans le sillage de son rival.

65-78 (33') : Revenu d'entrée à 3 points sur un panier primé de Warner, Cholet a laissé passer sa chance dans la foulée. Au lieu d'insinuer le doute dans l'esprit des Romains, les Choletais ont laissé passer les opportunités qui s'offraient à eux (une série de 0/5 aux tirs) au moment où Messaggero, par Stazonelli et Premier, au delà de la ligne des 6,25 m, redonnaient de l'air aux leurs. CB ne le sait pas encore, mais il va traîner ce 8-0 comme un boulet jusqu'à la fin de la partie. Ainsi, le 7-0 insufflé par un Allinei volontaire s'avère-t-il insuffisant pour inquiéter véritablement la formation romaine. Il y a toujours un Mahorn ou un Premier pour maintenir les Français à distance.

88-95 (40') : Alors que le Messaggero finit en gérant tranquillement son avance, CB se donne une dernière fois des regrets. A l'amorce de l'ultime minute, un panier primé de Warner le ramène à 5 longueurs (88-93). S'ensuit une série de pertes de balle de part et d'autre. Une fois de plus, CB n'a pas su saisir l'occasion à bras-le-corps. C'était la dernière !



Malgré sa vaillance, Lockart (à droite) n'a pu s'opposer au réveil de Mahorn

Basket-ball

Coupe Korac (huitièmes de finale - dernier tour)

Rome - Cholet (95-88)

Un peu juste tout de même

Les Choletais n'ont pas réussi l'exploit de s'imposer à Rome. Après avoir contrôlé de bout en bout les débats, le Messaggero Rome a conquis la première place du groupe. Les sept points seulement concédés par les Choletais (95-88) ne manqueront toutefois pas d'aviver certains regrets. Le match perdu à Saragosse pèse en fait lourd. Le cap sera donc mis sur Pesaro pour un quart de finale de Korac que les Choletais n'ont toutefois pas volé.

ROME (de notre envoyé spécial). — Il devait bien s'en douter, Laurent Buffard, même s'il faisait comme si. Rick Mahorn et Dino Radja ne se prévalent pas que d'une carte de visite. L'Américain et le Croate ont un registre de basket autrement étendu que celui présenté en septembre dernier à la Meilleraie.

S'ils devaient s'en convaincre, les Choletais ont pu mesurer, hier soir, sur le parquet du PalaEur de Rome que les clients en question ne manquaient pas d'arguments. On aura ainsi compris que Mahorn et Radja ont pris une part prépondérante dans le succès du Messaggero. L'ex-« bad boy » de Detroit Pistons et le champion du monde yougoslave ont pratiquement régné en maîtres dans la raquette, s'adjudgeant 23 des 34 rebonds romains. Une maîtrise surtout remarquable en première période car, par la suite, Ian Lockhart et Jim Bilba exploitèrent les mises au repos des deux intérieurs du Messaggero.

Rome maître de l'intérieur

Dino Radja et Rick Mahorn ne se contentèrent pas de cueillir les ballons sous les panneaux; ils contribuèrent également à la marque. Et de manière plus que significative! Le premier se promènera avant le repos (20 points), tandis que le second porta son total personnel à 29 points.

Tours de contrôle défensives et offensives, scoreurs, Radja et Mahorn contraignirent, on s'en doute, les défenseurs choletais à une surveillance resserrée; Roberto Premier (4 paniers à 3 points) et Avenia en profitèrent pour arroser de l'extérieur. Un scénario qui ne rend que d'autant plus méritoire la résistance de Choletais privés de leur stratège, Antoine Rigau. A plusieurs reprises, les hommes de Laurent Buffard furent décrochés. Après s'être ainsi assuré un confortable avantage, une dizaine de points (23-13 à la 9^e), les Romains pointèrent ainsi à quinze longueurs (44-29 à la 16^e). Mais jamais les équipiers de Grealyn Warner ne baissèrent les bras et ils recollèrent ainsi aux basques des Romains au repos 48-44, puis 50-44.

Les regrets de Saragosse

En dépit de leurs efforts, ils ne purent toutefois passer le cap après la pause. Leur retard oscilla ainsi entre la dizaine de points, 78-65, 31^e et les sept à huit longueurs, 80-72, 34^e; 83-76, 36^e. Erick Mahorn et Dino Radja veillaient en fait au grain. La sortie prématurée de Lockart, 38^e, étei-

gnit ainsi les espoirs choletais en dépit d'un beau sursaut qui ramena l'équipe des Mauges à cinq points à une minute du terme, 93-88. Dommage! La troupe de Laurent Buffard n'avait sans doute pas les moyens, hier soir, de contester la supériorité d'un Messaggero s'appuyant sur un duo intérieur irréprochable. Mais elle a démontré qu'elle aurait pu gérer son avantage de 14 points du match aller (83-69), si une victoire à Saragosse était venue récompenser sa splendide partie d'alors et l'avait mise en position de tenir la première place du groupe.

Hier soir, au PalaEur, Cholet s'est donc offert le « droit » de disputer à Pesaro (match aller le 29 janvier à La Meilleraie) un billet pour les demi-finales de la coupe Korac. Un devoir qu'il faut prendre comme il vient. Tant pis pour le Racing!

Maxime FOUGERY.

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
COQUIERAN	7'	4	1/1		2/2				2
SILBA	28'	4	1/3		2/3	11	4		4
ALLINEI	32'	14	3/7	1/3	5/6		2	2	1
WARNER ...	37'	18	4/9	3/7	1/1	5	4	1	3
VAN BUTSELE	31'	8	2/5	1/1	1/1	4		1	2
JOHN	12'	8	4/4					1	1
ROI	8'	3	0/1	1/3					1
ZAIRE	8'	3	1/2		1/2	2		2	3
LOCKHART	37'	26	13/19			11	3	3	5
TOTAL	200	88	29/51	6/14	12/15	33	13	10	22

1 joueur éliminé : Lockhart (38').

ROME	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
MAHORN ...	37'	29	11/16		7/9	14			3
STAZONELLI	31'	7	1/2	1/1	2/2		4	2	3
CROCE	1'								1
PREMIER ...	37'	20	4/6	4/6	0/1	5	1	3	3
AVENIA	34'	13	4/6	1/4	2/3	2	1	2	3
LULLI	2'		0/1						
NICCOLAI ..	12'	2	1/4				2		
RADJA	26'	22	10/17		2/9	10	2	1	3
ATTRUIA ...	4'							1	
BARGNA	6'	2	1/1						1
TOTAL	200	95	32/53	6/11	13/24	31	10	9	17

J : temps joué ; PTS : points marqués ; P2 : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; P3 : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; Rbds : rebonds ; PD : passes décisives ; BP : balles perdues ; F : fautes personnelles.

Arbitres : MM. Grbac (Yougoslavie) et Jungebrand (Finlande).

4 000 spectateurs.

COUPE KORAC - Poule B

Messagero Rome - Cholet 95 - 88
Saragosse - Pan. Athènes 94 - 80

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Messagero Rome	11	6	5	0	1	525	491	34
2. Cholet	10	6	4	0	2	501	463	38
3. Saragosse	8	6	2	0	4	466	485	-19
4. Pan. Athènes	7	6	1	0	5	465	518	-53



Allinei a parfois mis le feu aux poudres dans la défense romaine

Sous les paniers

ATTRUIA BLESSÉ. — Déjà privé de son meneur titulaire, Alessandro Fantozzi, le Messaggero a perdu son remplaçant, Stefano Attruia après quatre minutes quarante cinq secondes de jeu. Un contact avec Jim Bilba a contraint le Romain à quitter la scène. Un coup dur dont Rome n'a pas trop souffert. Le jeune Stazzonelli s'est fort bien acquitté de la conduite du jeu.

QUATRE MILLE. — Le PalaEur de Rome peut contenir quelque 15 000 spectateurs. Hier soir, les

tifosi romains n'étaient que quatre mille. La magnifique arène qui a servi de décor au dernier championnat d'Europe a quelque peu sonné le creux.

ALLINÉI TOUCHÉ. — Olivier Allinéi qui se plaignait de son genou droit après la séance d'entraînement de mardi soir a dû quitter le terrain, en deuxième période, pour « éponger » un saignement de nez. Le résultat d'un coup de coude qui n'a pas empêché le meneur choletais de reprendre sa place peu après.

Le point dans la poule B

Déjà joués :

Panathinaïkos Athènes - Cholet	75 - 84
Rome - Saragosse	97 - 72
Saragosse - Cholet	80 - 79
Rome - Panathinaïkos Athènes	84 - 75
Cholet - Rome	83 - 69
Panathinaïkos Athènes - Saragosse	71 - 67
Cholet - Panathinaïkos Athènes	90 - 68
Saragosse - Rome	77 - 81
Panathinaïkos Athènes - Rome	96 - 99
Cholet - Saragosse	77 - 76

Hier soir :

Rome - Cholet	95 - 88
Saragosse - Panathinaïkos Athènes	94 - 80

Classement

	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1. Rome	11	6	5	1	525	491
2. Cholet	10	6	4	2	501	463
3. Saragosse	8	6	2	4	476	485
4. Panathinaïkos Athènes	7	6	1	5	465	518

Rome à l'économie

*ROME b. CHOLET : 95-88 (50-44)

ROME : 38 pan. sur 63 tirs (dont 6 sur 11 à trois points) ; 13 l.f. sur 23 ; 34 rebonds (Mahorn, 13) ; 10 passes décisives (Stazzonelli, 4) ; 16 balles perdues ; 18 ftes pers.

Cinq de départ : MAHORN (31) ; PREMIER (20) ; Avenia (13) ; RADJA (20) ; Attruia puis : Bargna (2), Stazzonelli (7), Croce, Lulli, Niccolai (2).

CHOLET : 35 pan. sur 66 tirs (dont 6 sur 15 à trois points) ; 12 l.f. sur 15 ; 31 rebonds (Lockhart, 11) ; 13 passes décisives (Bilba et Warner, 4) ; 19 balles perdues ; 23 ftes pers. 1 joueur éliminé : Lockhart (38°).

Cinq de départ : Bilba (4) ; ALLINÉI (14), WARNER (18), Van Butsele (8), LOCKHART (26) ; puis Coqueran (4), John (8), Roi (3), Zaire (3).

Arbitres : MM. Grac (Youg.) et Jungebrand (Finl.).

Environ 4 000 spectateurs.

ROME (Correspondance spéciale). — Battus de sept points (95-88), les Choletais iront à Pesaro, les Romains, vainqueurs, à Paris, ce que Di Fonzo, l'entraîneur du Messaggero souhaitait tout autant que Laurent Buffard. C'est la leçon de la rencontre qu'ont livrée, hier soir au

Palaeur les deux qualifiés du groupe B.

Les Choletais étaient certes privés de Rigauveau, mais les Romains étaient également privés de Fantozzi et eurent le malheur de perdre son remplaçant Attruia (entorse) dès la 5°.

COUPE KORAC

Cholet a bien résisté

A Rome, Messagero Rome (Ita.) bat Cholet, 95 à 88 (50-44)

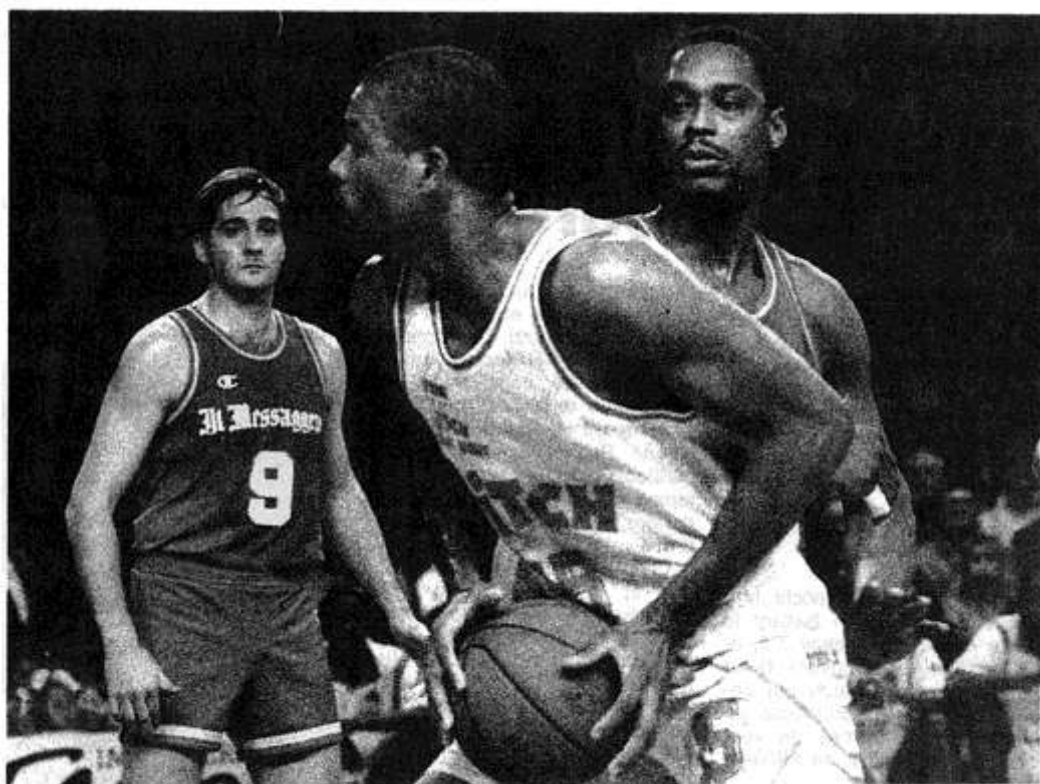
Messagero Rome : Mahorn (31), Bargna (2), Stazonelli (7), Premier (20), Avenia (13), Nicolai (2), Radja (20)

Cholet : Bilba (4), Coquerand (4), Allinei (14), Warner (18), Van Butsele (8), John (8), Roi (3), Zaïre (3), Lockhart (26)

Mission accomplie pour la formation du Messagero Rome, qui est parvenu à conserver la première place de

la poule en prenant le meilleur, plus difficilement que prévu, sur Cholet, au terme d'une partie assez équilibrée.

Face à une équipe française privée d'Antoine Rigau deau mais particulièrement motivée, la formation romaine a en effet été mise à rude épreuve, s'imposant finalement de sept points, surtout grâce à la performance de ses deux vedettes, l'Américain Atlee Mahorn (31pts) et le Yougoslave Dino Radja (20pts).



Ian Lockhart (que l'on voit ici lors du match aller) a été un peu plus à l'aise en seconde mi-temps. Mais la défense romaine, Mahorn et Premier en tête, a exercé une surveillance trop vigilante pour permettre aux Choletais de revenir à la marque. (Photo Georges MESNAGER)

DECLARATIONS

Laurent Buffard. — « On s'attendait à une réaction d'orgueil de Radja et Mahorn ; or elle nous a été fatale. Ce n'est pas normal ! C'est vrai que l'arbitrage ne nous a pas arrangés. Je me demande d'ailleurs comment la FIBA fait pour désigner un arbitre croate dans un match où joue un joueur croate, Dino Radja. Maintenant, en dépit de la disproportion des fautes, surtout en première mi-temps, nous n'avons pas manifesté cet esprit conquérant que j'attendais, sinon en de trop rares moments. On s'est usé à courir après le score mais si j'en juge par la panique des Romains en fin de match sur notre dernier retour, je crois que le match aurait pu basculer si on avait su forcer la réussite en prenant l'avantage. Maintenant, on reviendra en Italie contre Pesaro. On sait désormais ce qui nous attend : nous ne devons pas avoir de complexe ».

Michel Léger : « Nous nous sommes mis en situation de victime d'entrée. Mentalement, l'équipe a subi la domination de Mahorn et de Radja. Le retour en fin de première mi-temps indiquait pourtant la voie à suivre mais nous n'y sommes pas restés assez longtemps. C'est dommage car ce match était à notre portée. Enfin, on est qualifié pour les quarts de finale avec une belle affiche à la Meilleraie contre Pesaro. C'est ce que je retiens pour l'instant de notre parcours ».

Ils ont dit

LAURENT BUFFARD. — « Je suis déçu car nous aurions pu accrocher cette équipe romaine beaucoup plus. Sept points, c'est positif, tout de même. Mais on a été décrochés dès le début. Jamais nous n'avons pu effacer ce départ pénible. On a manqué beaucoup de rythme et je ne le comprends pas. Surtout, on a été dominés de la tête et des épaules en défense. On n'a pas pu maîtriser Mahorn et Radja. C'est peut-être cela qui m'inquiète le plus. Nos intérieurs sont tellement sollicités depuis le début de saison qu'ils ne peuvent peut-être plus tout assumer. On ne joue plus comme avant. »

OLIVIER ALLINÉI. — « La déception est grande, mais il y a heureusement la qualification pour la compenser. Pesaro, ce sera un gros morceau, mais on aura Antoine avec nous. Pour l'instant, on se replonge dans le championnat, et c'est l'important. »

Echos

MARQUEURS. — Dimanche à Trieste, les meilleurs marqueurs du Messaggero ont été Mahorn (20 pts), Niccolai (19), Radja (14). Fantozzi, avant de sortir sur blessure, avait inscrit 6 pts.

ADRESSE. — En pourcentage de réussite dans les tirs depuis le début de la saison, Radja (67 %) et Mahorn (66 %) figurent parmi les joueurs les plus adroits du championnat italien. Seul Dawkins (Milan) les précède avec 77 %.

MARQUEURS. — Le Brésilien Oscar Schmidt, qui évolue désormais à Pavie, domine de la tête et des épaules le classement des marqueurs de la A1 italienne. Il tourne à la moyenne effarante de

40 points par match. Dino Radja est 9^e avec 21 pts.

3 POINTS. — Alessandro Fantozzi, le meneur du Messaggero, est le joueur de A1 le plus adroit dans les tirs à 3 pts avec 56 % de réussite. Au classement des passeurs, il occupe la troisième place.

REBONDS. — Kevin Magge, à Saragosse l'an dernier, porte désormais les couleurs de Turin. Avec 15 prises par match, il est le meilleur rebondeur de la A1 italienne. Radja figure au 8^e rang avec 10 prises.

CLASSEMENT. — Après 17 journées, Messaggero occupe la 6^e place de la A1 italienne (9 victoires, 8 défaites) avec 8 points de retard sur le leader, Bologne.